

# Procès-verbal de l'Assemblée Générale extraordinaire du Mercredi 29 novembre 2017 Espace Dickens - Lausanne

---

45 personnes sont présentes.

Sont excusé-e-s : Carmen Tanner, Maxime Mellina, Adèle Thorens Goumaz, Anne Stern-Grin, Catherine Calantzis Robert, Susanne Jungclaus Delarze, Maurice Mischler, Anne-Laure Botteron, Christophe Barbey, Blaise Drayer, Catherine Roulet, Daniel Brélaz, Daniel Laux, Bruno Curchod, Stéphanie Genoud, Léonore Porchet, David Bühlmann, Michel Collet, Sabine Glauser Krug, Gabriella Pesaresi, Ilias Panchard, Sandra Klinke, Bernard Suter, Philippe Martinet, Jean-Yves Pidoux, Josée Martin, Nkiko Nsengimana, Luc Recordon, Yvan Rytz, Béatrice Métraux, Raphael Mahaim, Lysiane Brahmi., Marie-Christine Bringolf, Daniel Anken.

La séance commence à 19h30. Anne Baehler Bech, vice-présidente des Verts vaudois, ouvre la séance.

## Point 1

Adoption de l'ordre du jour et du procès-verbal de l'AG ordinaire du 8 juin 2017  
L'ordre du jour et le PV sont adoptés., avec remerciements à son auteure.

## Point 2

### Jeux olympiques Sion 2026

Présentations contradictoires par Jean-Philippe Rochat, Président du Comité de Candidature « Sion 2026 Raviver la flamme » et par Alberto Mocchi, Président des Verts vaudois.

### Jean-Philippe Rochat

Remerciements à Monsieur Mocchi, qu'il côtoie depuis plusieurs semaines dans divers lieux. C'est en débattant que l'on fait avancer les projets et au moins les Verts ont pris le parti d'écouter les arguments avant de nous décider. Le projet de ce soir dépasse largement la personne de Jean-Philippe Rochat. La présidence de cette candidature est secondaire par rapport au projet.

Le fossé que certains pourraient imaginer entre nous est moins large en fait : j'aime la montagne et je me préoccupe de conservation de la nature par la Mava, le Conseil de fondation de l'aide aux montagnards ou dans le Conseil de fondation de la protection du patrimoine. J'ai découvert une écologie ouverte (Luc Hoffman par exemple). Donc même si ce projet hérissé sans doute les poils de certains, certaines réflexions liées à des préoccupations communes ont bel et bien eu lieu.

Au départ, lancement de cette idée car ce pays a besoin de projets, et de projets fédérateurs. 4 cantons mis ensemble pour créer quelque chose, un projet structurant. L'expo nationale reste quelque chose et avoir une vue différente sur cette ville et voir ce qu'une telle manifestation peut apporter (nombreux travailleurs sur le projet qui se lançaient dans la vie professionnelle, comme Delamuraz mais pas seulement). Un pays sans projet est claustrophobe.

Ce qui est intéressant avec les Jeux olympiques, c'est qu'on sort d'un cadre temporel. Période après les jeux : peut-il y avoir un héritage ? Le projet dépasse le cadre régional, caisse de résonance nationale voire internationale. Tout le monde en parle. Et cela dépasse largement le cadre du sport et touche tous les domaines, social, culture, tourisme, économie.

Raisons à la base de ce projet. J'ai vécu tous les Jeux d'hiver à divers postes et même les mauvais jeux laissent quelque chose de positif et créent un effet accélérateur positif.

Le projet n'aurait pas été lancé sans constat du CIO et application de l'Agenda 2020 car les Jeux ne peuvent pas continuer sur cette voie s'ils doivent encore être réalisés (plus de gigantisme).

- Les Jeux olympiques d'hiver, qu'est-ce que c'est ?

4 fois plus petits que les Jeux d'été.

Nombre d'athlètes et accompagnants : 2'900 athlètes - 2'000 accompagnants

Nombre de pays représentés : 100  
 Nombre de compétitions sportives : 90 pour 14 disciplines  
 Durée : 17 jours  
 Nombre de journalistes : 11'000  
 Nombre de volontaires : 15'000 – 20'000  
 Nombre de tickets vendus : 1.5 millions  
 Nombre de téléspectateurs : 2.5 milliards

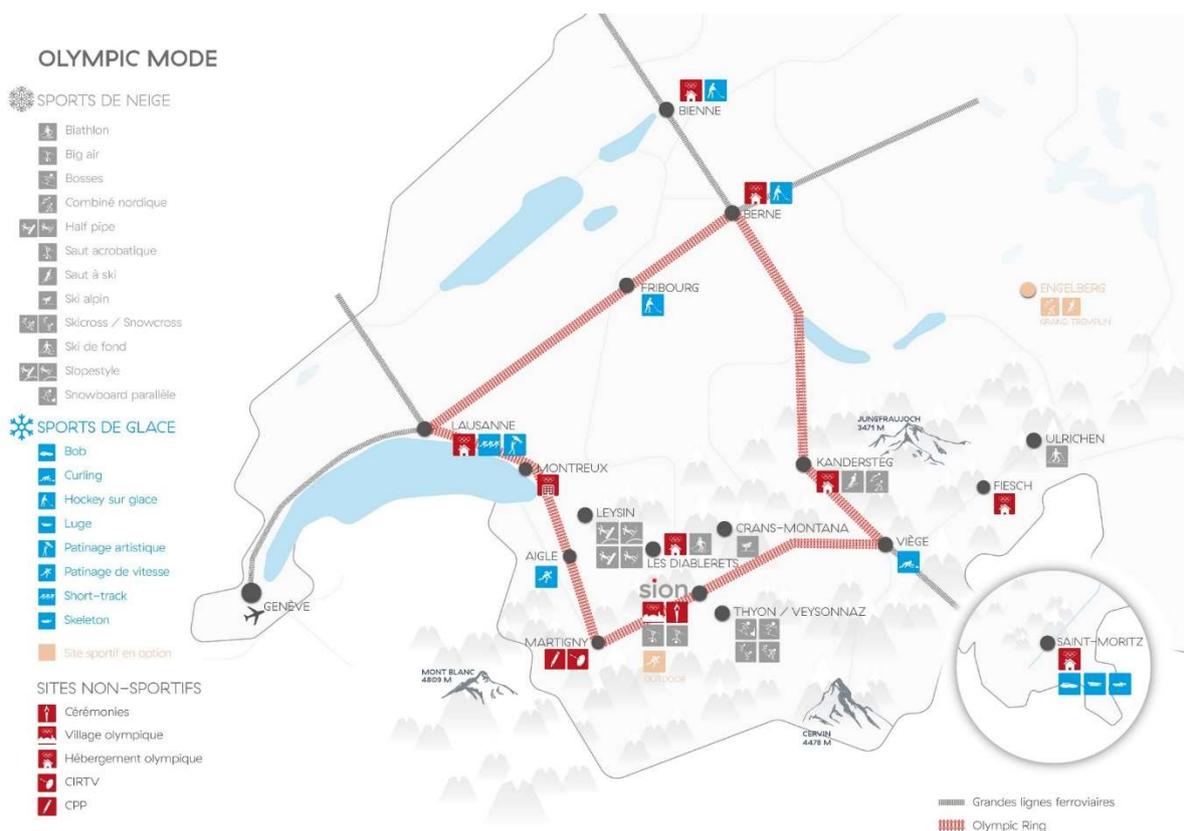
Ce qui touche c'est toute cette foule qui crée une ambiance de cohésion extraordinaire pendant toute la période des Jeux.

- Jeux paralympiques :

Nombre d'athlètes : 600  
 Nombre de pays représentés : 45  
 Nombre de compétitions sportives : 35 pour 5 disciplines  
 Durée : 10 jours  
 Nombre de journalistes : 2'400  
 Nombre de volontaires : 8'000  
 Nombre de tickets vendus : 300'000  
 Retransmissions TV : 180 heures

On en parle peu et pourtant l'impact d'intégration est extrêmement fort (exemple de Londres).

- Carte des sites olympiques :



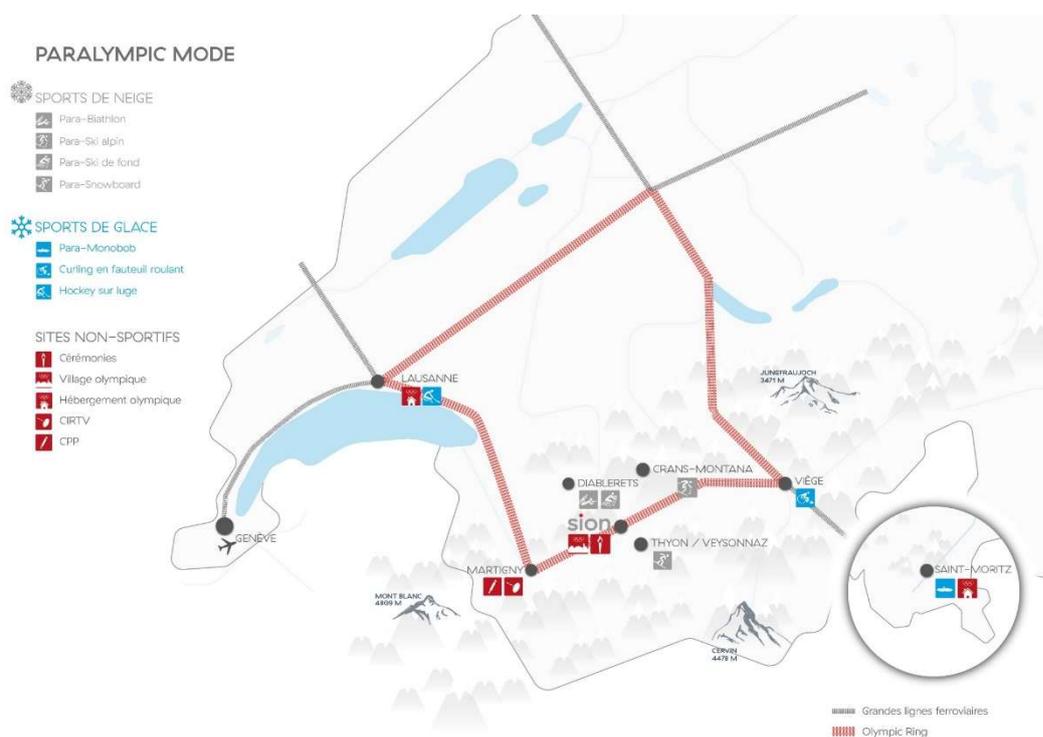
Jusqu'aux derniers Jeux olympiques, formule mono-site (cela aurait impliqué de construire 4 patinoires en Valais !). Le passage à l'agenda 2020 permet de passer à autre chose et de se demander ce qu'il est possible d'offrir de mieux : les Alpes et les villes, avec des infrastructures déjà existantes. On peut aussi offrir des nouveautés en transports publics. D'où cette carte, avec au centre Sion car il faut qu'une ville prête son nom au projet toujours. Bien changé depuis 2006 : smartcity, HES-SO. La ville accueillerait le village olympique. Pour le logement, on ne cherche plus à regrouper tout le monde : 1400 lits sur des terrains qui seraient de toute façon construits par la ville et qui seraient loués par le projet. 8 hébergements olympiques sinon : un à Lausanne, un aux Diablerets, un à Fich, un à Saint-Moritz, un à Berne (hôtel loué pour le hockey). Ce ne sont donc pas des jeux de la construction mais de la location !

Evidences à partir de Sion : axe de la glace avec 3 patinoires de Lausanne, via Fribourg et Berne. Fribourg et Lausanne : nouvelles patinoires déjà décidées. Berne : patinoire la plus grande et déjà existantes. En réserve : Bienne, déjà construite aussi. Axe de glisse : Montreux accueillerait une partie de la famille olympique dans les hôtels, Aigle : là une entreprise de ce canton a besoin pour le milieu de la décennie prochaine d'une halle sans piliers donc possibilité d'installer le patinage de vitesse provisoirement en louant la halle. Sinon, possibilité de faire ce patinage de vitesse à ciel ouvert à Lausanne. Et sinon, patinage à l'étranger pour ne pas avoir à construire de telle patinoire (en Hollande).

Alpes vaudoises : Leysin pour le snowboard où c'est une tradition. Les Diablerets avec une installation provisoire du biathlon (déjà compétition de ce type au Grand Bornand actuellement et cela fonctionne très bien). A Martigny : centre médias (avec les progrès technologiques actuels, bien plus décentralisé, tout le monde n'est plus sur place). Sion : épreuves de saut freestyle en ville avec des installations provisoires (à Veysonnaz). Crans-Montana pour le ski. Viège pour le curling (patinoire existante, en construction). Kandersteg pour le saut à ski avec soit une construction provisoire d'un grand tremplin, soit saut à Engelberg. Et à Saint-Moritz pour le bob.

Ces jeux seraient les jeux des transports publics. Les axes sont très bien desservis. Déjà en discussion avancée aujourd'hui avec les CFF. Fan-zones à l'entrée des gares suisses. Aucune construction à faire (pour les Grisons, près d'1 milliard de travaux à faire mais là rien). Postes singulièrement réduits (peu de voitures à disposition et beaucoup de trains).

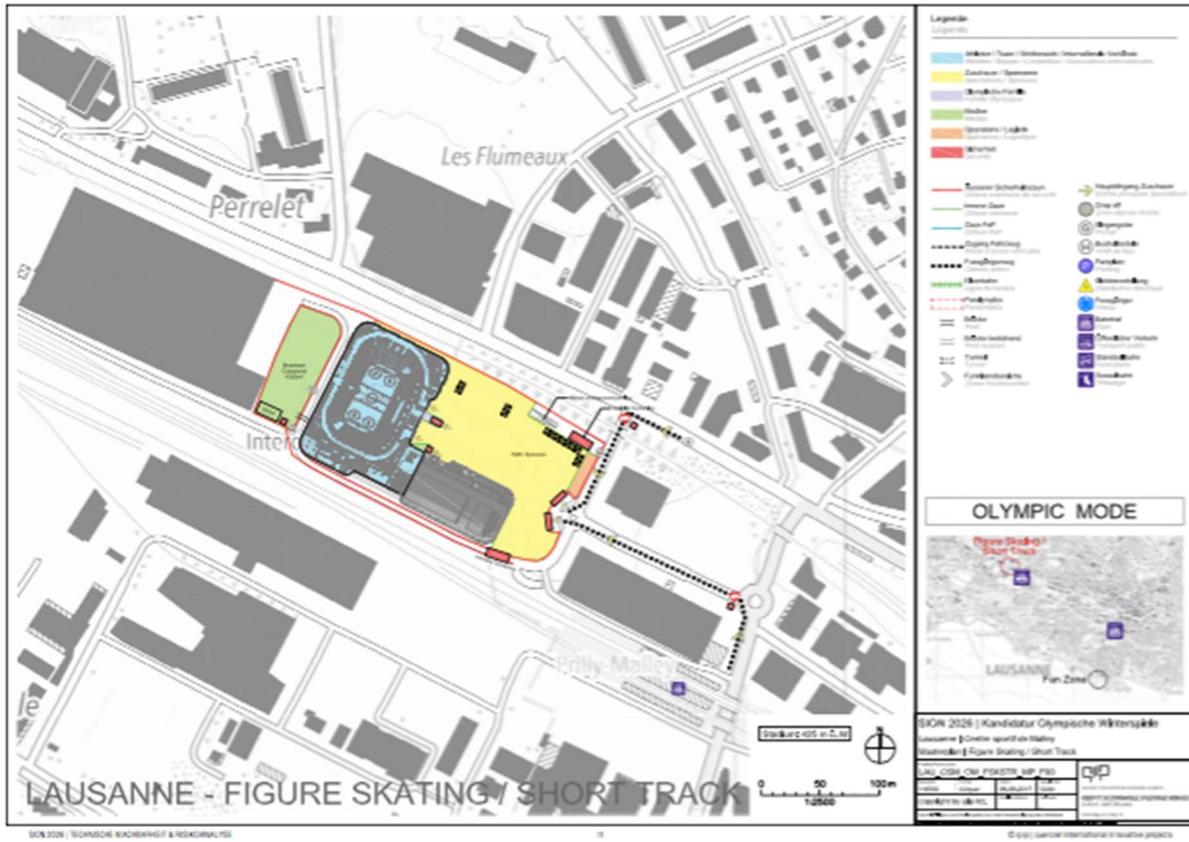
-Carte des sites paralympiques :



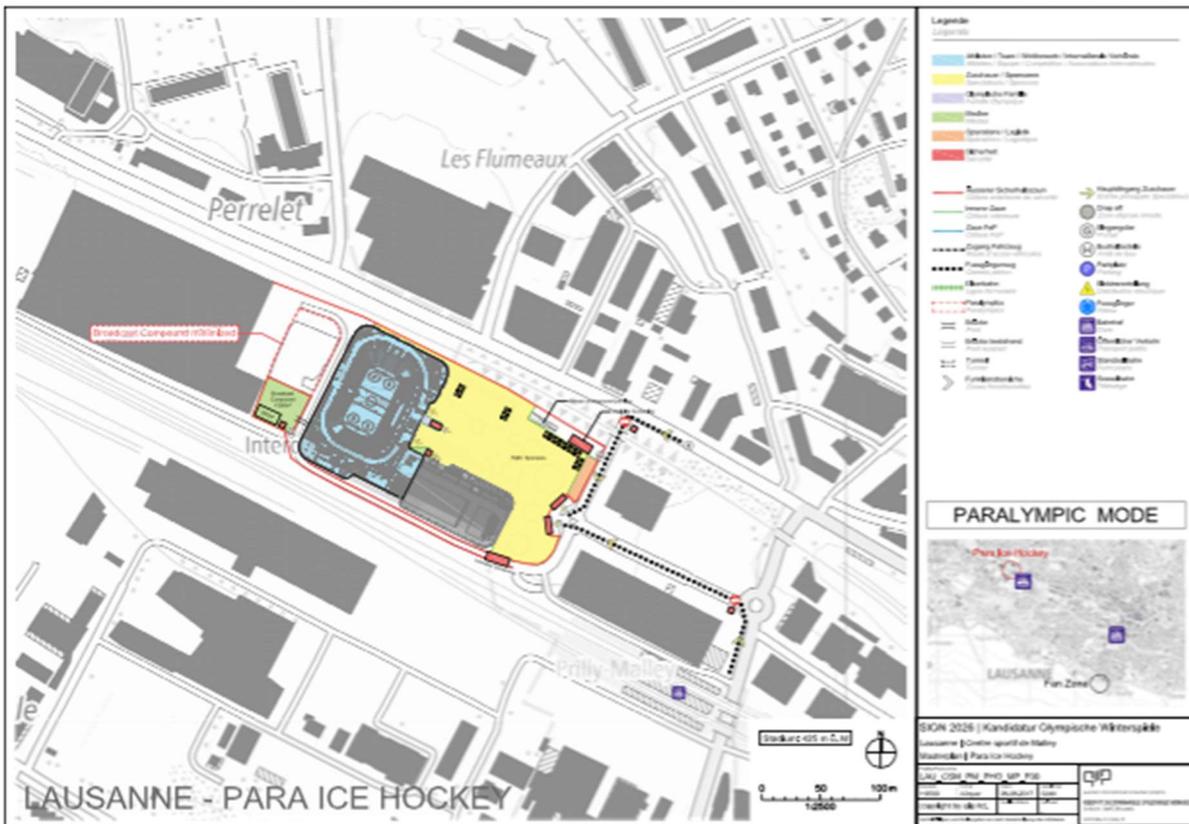
Beaucoup plus petit, site plus fermé. Lausanne : hockey, Diablerets : ski de fond et biathlon. Etc.

-Dossier technique (exemple Lausanne, olympic mode)

Voici le degré de détails qu'il a fallu présenter : pour chaque site, toutes les zones ont été identifiées avec les accès prévus, etc.



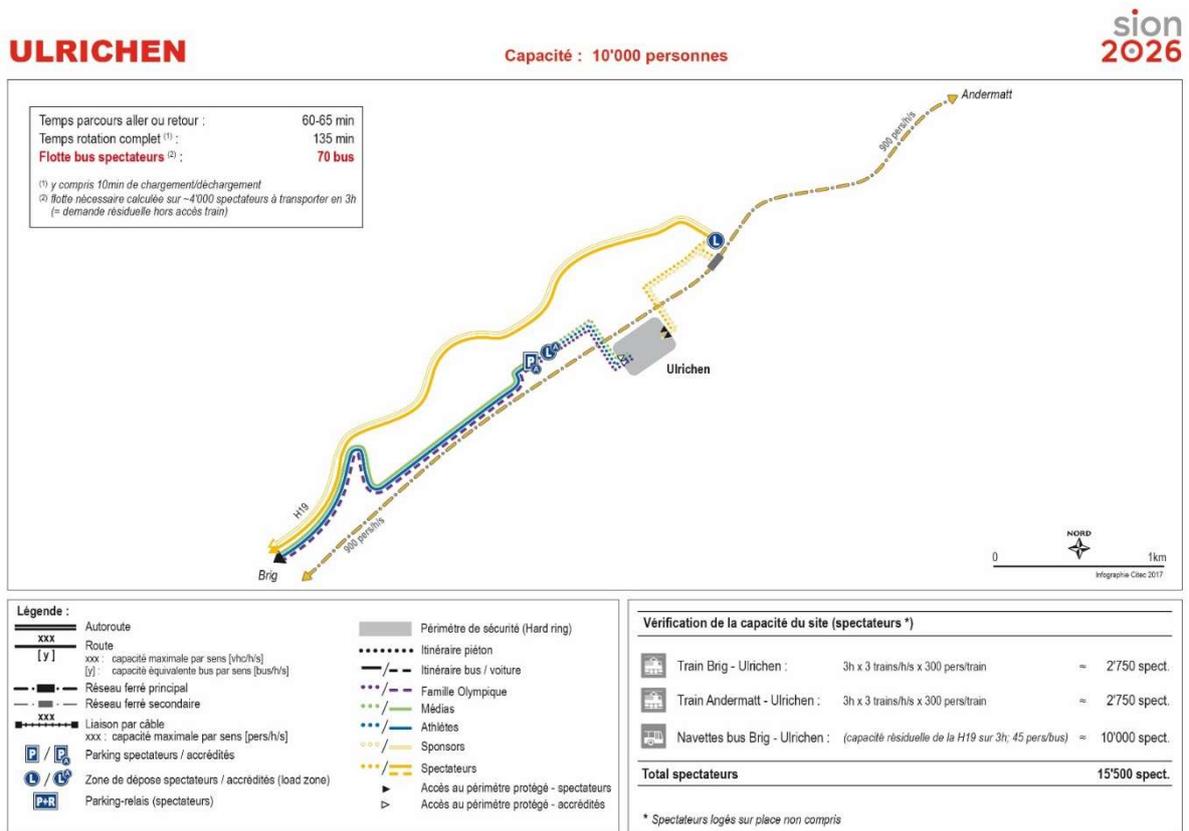
-Dossier technique (exemple Lausanne, paralympic mode)



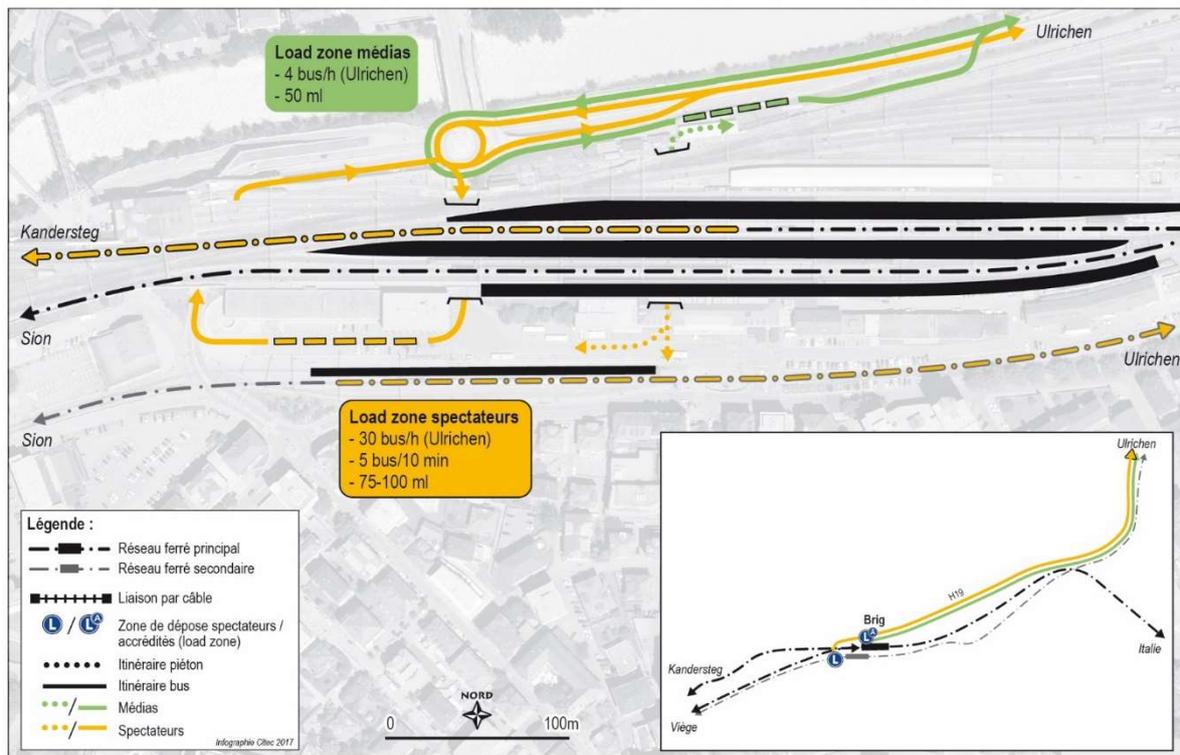
-Dossier technique (exemple Ulrichen, olympic mode) :



-Concept de transports (exemple Ulrichen) :



-Concept de transports (exemple gare de Brigue) :



-Héritage pour la Suisse :

Beaucoup parlé d'enthousiasme pour Paris (les ONGs font d'ailleurs partie du projet dès le début afin de pouvoir influencer tout cela de l'intérieur), et de chiffres ensuite. En Suisse, c'est le contraire : on commence par les chiffres mais l'héritage a aussi été thématiqué.

- Avis d'experts dans 10 domaines imposé par le Conseil fédéral, allant de l'économie, au tourisme, à l'écologie, à la culture. Question : comment sera votre région et sa culture dans 30 ans ? Et on regarde ensuite ce que les Jeux peuvent apporter. Tous ces questionnements sont recensés dans un questionnaire qui sera remis la semaine prochaine.

- Financement par la candidature via une fondation « héritage olympique » (100 millions mis de côté pour cela ; 10% du budget du projet sera de toute façon consacré à certains projets pour le futur, que le projet aboutisse ou pas.)

- Collaborations publiques et privées

- Budget:

Pour l'instant, le projet n'a pas coûté un seul franc aux collectivités publiques. Payé par Swiss Olympic et d'autres partenaires.

Candidature : CHF 2,4 mios, soit 10% du budget pour le démarrage de projets de cette phase

Organisation: CHF 100 mios, pour la mise en œuvre du plan d'héritage, complété par des projets PPP

- Budget candidature :

Le budget total est nettement inférieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à maintenant (50 millions pour la candidature dans les Grisons, par ex.).

RECETTES		DÉPENSES	
Confédération	8	Communication, promotion et opérations	9
Cantons et ville	8	Héritage	2.1
Swiss Olympic	8	Développement dossier candidature	2.7
Autres soutiens	1	Administration et organisation	9.8
<b>TOTAL</b>	<b>25</b>	Réserves	1.4
		<b>TOTAL</b>	<b>25</b>

- Budget opérationnel (mios)

RECETTES		DÉPENSES	
Contribution CIO	525	Sport et services aux Jeux	439
Sponsoring national	350	Gestion des personnes	277
Ventes de billets	185	Technologie	251
Licences	32	Infrastructures des Jeux	267
Autres revenus	57	Administration	62
<b>Total des recettes</b>	<b>1'149</b>	Durabilité et héritage	91
<b>Déficit de financement</b>	<b>827</b>	Sécurité	106
<b>TOTAL</b>	<b>1'976</b>	Communication et marketing	90
		Licences	94
		Cérémonie et culture	54
		Services médicaux	30
		Réserves	215
		<b>TOTAL</b>	<b>1'976</b>

Pour la gestion des personnes : 1'750 employé-e-s donc sacré enjeu en termes de capital humain dans les Jeux.

Infrastructures = projets provisoires.

Sécurité : sur les sites, de la responsabilité du comité olympique (autour : sécurité publique et là les chiffres précis nous échappent, en même temps pour l'armée on profiterait des cours de répétition. 120 millions de coûts de police cantonale a priori, calculés par la Confédération (1'000.-/jour/gendarme) Chaque canton devrait payer sa facture. 30% rajoutés par précaution). Sans doute trop de budgété pour l'instant. La question de la solidarité entre cantons se pose ici clairement !

Ne pas oublier qu'il y a des recettes là-dedans quand même aussi : 525 millions versés par le CIO par engagement ferme (provenant des droits de télévision). Prestations en nature en plus.

827 millions de déficit pour l'instant : et c'est là que le milliard de la Confédération intervient, elle prendrait cela à sa charge.

- Budget des infrastructures (mios) :

Presque toutes les infrastructures existent! Montants budgétisés ici de rénovation, d'agrandissement, etc. Dans le canton de Vaud : contribution à la rénovation de l'half-pipe, qui serait déjà utilisé pour les JOJ.

C'est là qu'arrivent toujours les dépassements habituellement dans les Jeux, jamais ailleurs, mais ici budgets très faibles donc peu de risques.

#### Infrastructures sportives et non sportives

Canton du Valais	61.8
Canton de Vaud	4.8
Autres cantons	2.4
Confédération	31
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>

#### Dont 93 mios liés aux infrastructures sportives et 7 mios liés à la signalisation

On mentionne souvent Sotchi pour les dépassements de frais mais il y a eu une décision de tourisme 4 saisons alors par le gouvernement, ce ne sera pas partout ainsi.

- Processus de candidature du CIO :

17 octobre 2017 : lancement du processus de candidature 2026 par le CIO

Octobre 2017 – octobre 2018 : « phase de dialogue » du CIO

31 mars 2018 : date limite pour déclarer son intérêt au CIO

Octobre 2018 – octobre 2019 : « phase de candidature » du CIO (réduite à 1 an désormais pour réduire les coûts)

Octobre 2018 : confirmation des villes retenues pour la phase de candidature

11 janvier 2019 : remise du dossier de candidature et des principales garanties

12 avril 2019 : remise des dernières garanties

Octobre 2019 : élection de la ville hôte 2026 à Milan

Consultation obligatoire de fin janvier à fin mars puis le Conseil fédéral va décider d'il envoie un message au Parlement ou non.

« Le sport peut changer le monde » (Mandela)! Pouvoir faire passer à travers du sport des messages écologiques, pour l'avenir de la planète, peut être intelligent et toucher large. Et on touche bien plus les gens en utilisant ce qu'ils aiment.

### Questions de compréhension

-Projet orienté vers la réutilisation des infrastructures existantes, infrastructures utilisées, (hôtels, tains, etc.) donc est-ce vraiment suffisant ?

Pour l'hébergement, catalogue décliné sur toutes les périodes et pendant les Jeux, inventaire de tout ce qui peut être offert et tous les détails se trouvent sur le site de la candidature donc estimations faites.

-Parmi les retombées positives, quelles retombées sociales ? Et comment expliquer que les populations qui ont pu voter ont en général refusé les Jeux ?

Agenda 2020 : pour l'instant les seules populations à avoir voté négativement sur ce nouveau modèle, c'est le Tyrol (avant, anciennes formules, mono-sites avec beaucoup de constructions). Trop tôt pour savoir ce qui a motivé ce refus là mais aucun enthousiasme suscité, tout a été très vite et la population autrichienne n'a pas pu voir de comptes si détaillés et n'a pas suivi.

Retombées sociales : création d'emploi, facteurs d'intégration, mise en valeur du bénévolat qui est indispensable en Suisse, etc. touchent au social et au vivre-ensemble. Vrai enjeu pour les montagnard-e-s : pas le tourisme mais la vie et l'avenir à la montagne

-En 2026, les étudiant-e-s utiliseront le vortex alors comment coupler avec les Jeux ? Faudra-t-il expulser les étudiant-e-s ?

Il serait possible de déplacer légèrement le semestre.

-Comment interpréter le non-enthousiasme de Lausanne à accueillir les Jeux alors qu'elle a de nombreux autres projets qui coïncident ?

Expo nationale et Jo ne pourront en effet pas être menés tous deux donc à suivre le calendrier. Pas de problème avec la fête fédérale de gymnastique par contre a priori. Lausanne a quand même vu que cela ne leur coûtait rien et de ce point de vue a été plutôt déçue en bien.

### Alberto Mocchi

Préambule sur pourquoi nous sommes là ce soir : les Verts vaudois tiennent depuis 1 an environ un discours sur les Jeux olympiques avec notamment des interventions sur le sujet au Grand conseil. Il est maintenant temps, alors que le projet avance, d'adopter une position ferme et claire sur le sujet en tant que Mouvement.

Maintenant, pour les arguments en défaveur :

- Les risques :

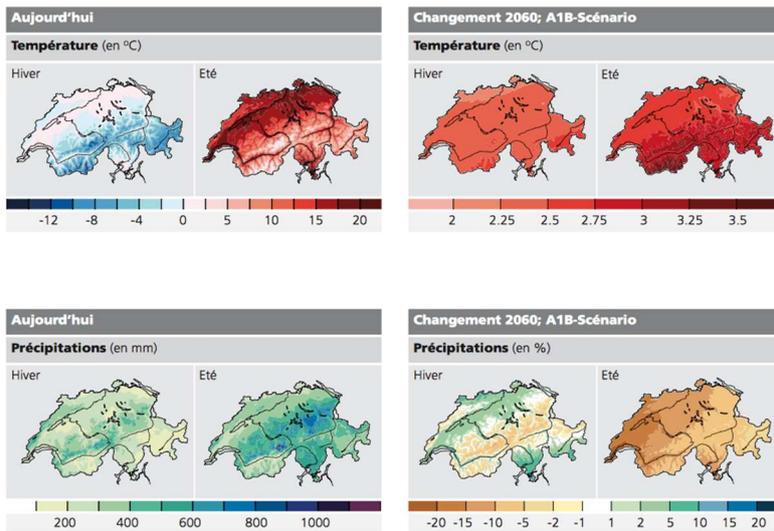
Risques liés aux changements climatiques et à l'évolution du tourisme

Risques liés aux finances publiques

Nécessité d'un soutien populaire important et sorti des urnes : demande des Verts depuis le départ (pays de la démocratie directe)

- Un climat qui évolue ...:

Ce n'est pas les Verts vaudois qu'il faut convaincre du réchauffement climatique (même s'il y a encore des gens dans ce canton qui n'y croient pas et nous reprochent de peindre le diable sur la muraille). Baisse des précipitations sur l'arc alpin, donc nous aurons de moins en moins de neige. En moyenne, 30-40 jours d'enneigement de moins qu'il y a 40 ans. Stations du Jura neuchâtelois et vaudois ne fonctionnent plus actuellement faute de neige. Et les canons à neige ne peuvent pas être utilisés même là-bas.



... et qui pousse au tourisme 4 saisons :

Tourisme de montagne moins dépendant de la neige et des sports d'hiver : ce sera de plus en plus une réalité. Les gens qui vivent à la montagne devraient pouvoir y vivre toute l'année et pas qu'en hiver. La montagne devrait pouvoir vivre toute l'année grâce au tourisme 4 saisons (même le Conseil d'Etat vaudois vise cela avec « Alpes vaudoises 2020 »).

Développement d'activités alternatives, visant d'autres saisons (randonnées, activités culturelles, mise en valeur du patrimoine). Tourisme plus doux recherché désormais. Château d'Oex, par exemple, joue vraiment le jeu et nombre d'initiatives intéressantes sont mise en place pour sortir de la dépendance à l'or banc.

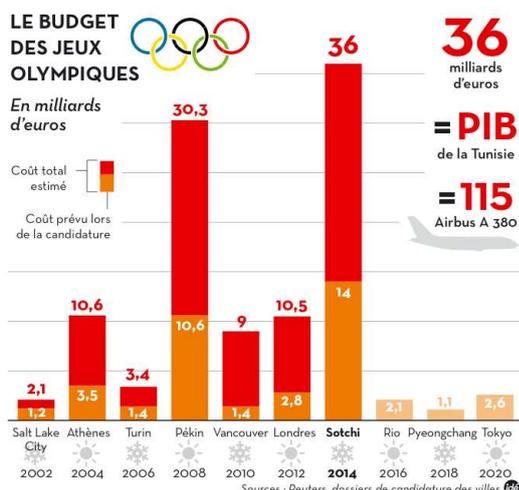
Mais avec un projet comme celui des JO2026, on risque de perpétuer un modèle de développement qui irait en sens inverse et de donner raison aux promoteurs alpins qui pensent que bétonner à tout-va suffit à développer l'économie alpine. Alors même que ce modèle ne peut plus continuer, ne serait-ce que pour des raisons météorologiques ! En mettant en lumière la montagne avec les JO2026, cela sera contreproductif.

Sans compter l'impact écologique d'axer tout sur le ski en hiver. Et d'amener des milliers de personnes à la montagne

- Des coûts importants et difficiles à évaluer :

Certes, il existe un budget mais, malheureusement, lors des 30 dernières années, les JO ont toujours dépassé les prévisions financières.

Les coûts sécuritaires prennent aussi l'ascenseur (multipliés par 5 à Vancouver ; 175 millions de \$ canadiens au budget, 785 millions dépensés au final). Et dépassements pas que dans les infrastructures. Et si les policiers travaillent déjà et ne devront pas être engagés en plus, il y aura des heures sup au moins, donc plus de coûts.



Tous les projets ont connu des dépassements et donc si les autorités publiques doivent mettre la main au portemonnaie c'est tout cet argent qui n'ira pas ailleurs, alors même que toutes les collectivités publiques coupent partout. Les projets couverts par les 100 millions pour l'héritage par le comité des JO peuvent être réalisés sans tout le reste de l'argent dépensé.

Quel développement économique voulons-nous? Certes, de l'argent sera investi dans l'économie mais les emplois créés le seront sur le court terme et l'argent des contrats signés avec les multinationales ne profitera pas aux petites entreprises locales (brasseurs, etc.). donc le modèle économique ici favorisé n'est pas celui que nous préconisons.

Le CIO passe de scandales en scandales et, malgré la volonté peut-être de réforme, la réalité actuelle de cette institution ne correspond pas à ce que nous défendons.

- La nécessité d'un scrutin populaire dans tous les cantons concernés :

La démocratie directe est une composante fondamentale de notre démocratie et même si c'est Sion 2026 et pas Lausanne 2026, il y aura des conséquences non-négligeables pour le canton de Vaud également.

Vote prévu le 10 juin 2018 en Valais. Et dans le canton de Vaud? Paradoxalement, le vote, s'il est favorable, ne fera que renforcer le projet donc ceux qui s'opposent au vote devraient y réfléchir.

Les Bernois, encore moins impactés, voteront donc c'est d'autant plus pertinent ici aussi!

En conclusion, on entendra que les Verts sont des rabat-joie et veulent revenir à la charrette mais ce n'est pas le cas. Nous avons soutenu les JOJ mais nous ne dirons pas oui à tout et là il reste plus de questions et de risques que de réponses et d'opportunité. Important de soutenir autre chose par contre et de ne pas juste dire non.

### Discussion

Nouveau modèle exemplaire mais c'est ici à mi-chemin : déplacer les gens en train c'est bien mais ils sont déjà là mais qu'en est-il des externalités? Les gens vont arriver en avion! Dans 8 ans, les enjeux climatiques auront largement empiré donc est-ce que l'impact climatique a seulement été envisagé?

C'est une préoccupation. Sur les glaciers, l'évolution climatique se voit et se ressent. Les Jeux vont amener du monde, en train mais bien sûr en avion. On peut soit réagir comme les Américains NIMBY ou alors entrer en dialogue (le CIO a pour l'instant donné pas mal de preuves par l'acte, il faudra voir sur le long terme). Sur chaque site, sources d'énergie neutres en termes d'émissions. Compensations carbone uniquement en Suisse et non à l'étranger contrairement à Paris. Il n'est pas envisageable de se lancer dans cela sans ce souci de protection de la montagne. Objectif pour 2026 par exemple : pays à la montagne la mieux équipée en bornes de recharge électrique. Processus de transformation d'énergie hydraulique en hydrogène le moins cher que tout ce qui se fait actuellement aussi envisagé. Pour l'énergie : neutralité visée ; pour tout le reste, compensations dans le pays. Sans doute que nombre de ces projets passeraient sans les JO mais ils bénéficient là d'un effet accélérateur.

Les JOJ prévoient de construire une montagne de neige fabriquée 2 ans à l'avance pour que lors des Jeux il y ait de la neige à tous prix. Comment garantir la neige pour les JO 2026? Pour être sûrs d'avoir de la neige il faut de l'eau et de l'électricité et des immenses lacs d'accumulation sont créés de plus en plus.

Il y aura des épreuves de glace et de neige et pour la neige les altitudes seront bien plus élevées que pour les JOJ. Et les sites disposent aujourd'hui déjà d'installations d'enneigement artificiel (pas suffisant à Leysin apparemment! Pompage du lac de Longrain envisagé maintenant! Donc en rentrant dans le détail on se rend compte que les impacts sont majeurs). Nombre de projets apparemment aberrants se feront avec ou sans les jeux et les Jeux ne devraient pas constituer d'accélérateur majeur dans ces domaines a priori.

Pour avoir conduit la campagne contre Lausanne en 1994, je ne pensais pas me retrouver à discuter d'un tel projet. Le discours n'a pas changé en 30 ans malheureusement! Même pour les JOJ, on n'arrête pas de lire qu'une forêt sera détruite, qu'une patinoire sera construite, et cela

montre que les organisateurs locaux ne maîtrisent pas tout donc les promesses ne seront pas tenues là non plus.

Il y a d'autres jeux d'hiver, comme Vancouver, qui sont de bons exemples d'intégration de ce qui a été construit au final. La question à se poser là, c'est : peut-on être des acteurs de changement en participant ?

27 jours de compétition, plus les semaines d'entraînement avant, cela fait plus d'1 mois, va-t-on déplacer les vacances de neige ?

Il y aura des Jeux dans certaines stations mais ce sera l'occasion de promouvoir d'autres stations qui ne seront pas occupées à ce moment. La plus grande déception pendant les Jeux risque d'être celle des hôteliers car les gens ne viennent pas car ils pensent qu'il y aura trop de monde...alors qu'on skie très bien en fait ! Mais oui ce sera en février et il pourrait donc y avoir un chevauchement avec les vacances. Mais tout a été fait pour réduire les nuisances. Avec les moyens de retransmission, le spectacle sportif peut être amélioré et plus forcément besoin de le vivre en live par tous.

Interview du Conseiller d'Etat Favre et il semble que les divergences entre les têtes vont couler elles-mêmes le projet. Le bénéfice final sera relativement faible pour la majorité donc si on veut convaincre la population il faut faire attention à cela.

C'est un projet d'une taille et d'une ampleur telles que cela dépasse les personnes qui portent ce projet. Et ne tombez pas dans la facilité en disant : c'est le CIO donc c'est beaucoup d'argent et négatif. Mais les droits télévisés représentent beaucoup de financements des associations sportives locales et les fédérations internationales vivent aussi à 80% de ces rétrocessions. Donc l'argent ne va pas que dans les poches et les vacances des principaux dirigeants. Le CIO est une réalité avec laquelle il faut compter et aller au-delà de l'aspect négatif. Sans sport de compétition, pas de sport de masse ! Donc cela contribue aussi à faire vivre le sport localement. Il ne faut pas se laisser aveugler par le sport mais reconnaître ce qu'il peut apporter.

J'aurais presque envie d'y croire ! Mais le CIO multiplie souvent les promesses et les tient rarement. Concernant le sport, les Verts veulent-ils encourager le sport familial ou hyper-compétitif ? La patinoire de Morges sera mise à disposition des JOJ engendra 2 mois de fermeture pour les familles et les classes pour quelques curlingeurs qui n'intéresseront en plus personne ! Concernant le Vortex, les étudiant-e-s n'ont pas qu'un lit et une table mais tout plein d'affaires dans leurs chambres donc ils ne vont pas bouger comme ça et les profs d'uni ne vont pas ainsi déplacé leurs cours....bref, toutes les promesses faites ne pourront être tenues.

Je pratique le sport en famille depuis toujours et c'est un mythe de penser que le sport de masse existe sans sport de compétition. Avoir des exemples donne envie à d'autres de pratiquer le sport, même sans en faire des bêtes de compétition. Je ne connais pas les JOJ donc difficile de répondre mais, sur le détail des sites, les problèmes qui pourraient être rencontrés ont déjà été pris en compte.

Mal à l'aise car tout va vers plus de compétition, même à la présidence des Jeux, et ce n'est pas une image très reluisante. Et ne s'y trouvent que multinationales telles que Coca, Heineken, etc. Donc foncièrement les projets de Jeux olympiques promeuvent un type de sport et de société qui ne correspondent pas à nos valeurs.

Meilleure surprise : les discussions avec l'Office fédéral de l'agriculture qui s'enthousiasmait pour la mise en valeur des produits locaux. Alors peut-être se trompent-ils aussi ? Mais dommage de faire le pari du désespoir. Vie à la montagne : vu le réchauffement climatique, le coworking, le « bleasure » de Kaufmann, opportunité là de créer un site en commun pour réchauffer les lits à la montagne et redonner vie à la montagne. Les JO permettront de faire avancer nombre de projets positifs pour la montagne. Le sport et le divertissement représentent un enjeu important pour ceux qui sortent des écoles de tourisme.

Lors de la phase de réalisation, certaines réalités poussent à faire des choses non envisagées au départ et à changer quelque peu ses valeurs, c'est dommage.

Tous les problèmes évoqués sont liés au gigantisme des jeux actuels et c'est de fait un gros événement.

Le multisite ne nuit-il pas à l'esprit olympique au final ? Ne devrait-on pas avoir le courage de dire que tous les 4 ans on organise les jeux mondiaux dans les sites déjà prévus pour cela et on leur colle le label olympique car ce n'est plus une réunion de toute façon ?

Dans les villages olympiques récents, les équipes ne sont en effet pas regroupées mais si on veut tout le monde ensemble il faut construire d'immenses infrastructures. Par contre pour les gens c'est faisable en une journée de faire plusieurs sites en Suisse. Pour les athlètes, les Jeux olympiques restent une épreuve extraordinaire.

Partenaires suisses ? Swisscom notamment qui a un programme de fibre optique pour les vallées.

Je vais avoir un avis différent : les grandes compétitions suscitent quand même un intérêt net chez les enfants et les incitent à pratiquer.

Vous disiez ne pas aimer la construction d'infrastructures polluantes mais cela ne vous dérange pas de les utiliser ?

Je skie en effet là où il y a des canons à neige.

En ce qui concerne les chiffres, la différence par rapport à Salt Lake city est incroyable, comment est-ce vraiment fiable ? Pour l'énergie, vous souhaitez avoir un bilan énergétique neutre mais ce ne sera pas possible avec l'organisation d'un événement aussi gros !

A Salt Lake City, il a fallu presque tout construire ! Ici le concept est entièrement différent.

Conclusions des intervenant-e-s

JPR : remerciements car un tel projet ne peut pas faire l'unanimité mais a besoin de soutien populaires. Pas seulement de convictions, mais aussi de critiques, c'est ainsi que cela peut avancer et qu'il en restera quelque chose ! Plaisir d'avoir débattu même si certains ne changent pas d'avis à ce sujet. Mais ce projet offre l'occasion de participer de manière intelligente pour faire passer des messages (comme les ONGs française pour Paris).

AM : deux choses : quand on voit l'évolution des projets de jeux olympiques, l'activisme de celles et ceux qui ont donné de la voix depuis des années montre qu'il y a eu un effet mais malheureusement structurellement ce type de projets porte encore en lui un certain nombre de risques et de dangers environnementaux, sociétaux, etc., qui empêchent de s'enthousiasmer pour l'olympisme. Nous devons repenser notre modèle de développement, de transports et mener é bien des projets ambitieux sans passer par la case de l'olympisme. Souhait que le CIO continue à se réformer pour qu'un jour on puisse être fier de futurs projets.

Vote de soutien ou non

→ L'assemblée vote par 4 voix pour, 27 voix contre et 10 abstentions le soutien au projet de JO à Sion en 2026.

Maintenant proposition pour donner une suite concrète à ce qui a été voté ce soir, que l'assemblée donne mandat au Bureau de communiquer la décision prise ce soir et que le Bureau s'engage pour un vote dans notre canton. Si un tel vote n'était pas possible au niveau vaudois, elle demande au Bureau de défendre les valeurs vertes en s'engageant au besoin dans des campagnes similaires qui pourraient être lancées au niveau fédéral ou dans d'autres cantons.

Remarque : dans le communiqué, rappeler la demande des Verts qu'il y ait un vote populaire.

→ L'assemblée vote ce mandat donné au Bureau.

Alberto est fier ce soir de notre Mouvement qui a discuté de manière paisible et respectueuse car ce n'est pas le cas partout.

La séance est levée à 22h05.